

Situation politique au Togo

L'Union des forces du changement réitère ses positions



PAGE 3

DOSSIER



Femmes togolaise

Ces héroïnes dans l'ombre

Dans les champs, au marché, dans l'administration publique ou encore dans le monde entrepreneurial, les femmes togolaises sont des maillons incontournables. Héroïnes mais, souvent dans l'ombre - même si beaucoup arrivent aujourd'hui à se démarquer... **PAGES 6 & 7**

MEDIAS



Réseaux sociaux et élections

Eco Conscience TV sensibilise les jeunes sur un usage responsable

La chaîne de télévision web Eco Conscience TV a lancé officiellement hier mardi, une campagne de sensibilisation des jeunes et activistes sur l'utilisation ... **PAGE 11**

Turquie / Erzurumspor

Gilles Sunu blessé

L'international togolais, Gilles Sunu, a prématurément quitté ses co-équipiers le samedi dernier lors de la 10e journée du Super Lig en Turquie. **PAGE 10**



G20 compact with Africa

Faure Gnassingbé invite les investisseurs à oser « investir en Afrique »

Le président de la République togolaise est en Allemagne depuis lundi où il prend part au « G20 compact with Africa » à Berlin. Comme annoncé par la direction de la communication de la présidence, c'est un déplacement qui vise à attirer les investissements vers l'Afrique et le Togo. Dans la journée d'hier, Faure Gnassingbé a assisté au Business Forum « G20 investment summit » présidé par la Chancelière allemande Angela Merkel. **PAGE 3**

BILLET

En attendant l'avion...

Dans d'autres circonstances, les tribulations des leaders de la coalition des 14 partis de l'opposition, le weekend dernier, attendant l'avion spécial du président Alpha Condé, prêteraient à rire. Mais gardons-nous de rire car le sujet est sérieux, il est question d'aller négocier prioritairement un bien précieux siège, sur les dix-sept que compte la Commission électorale nationale indépendante (CENI). Un bien précieux siège, parce que mine de rien, ce « sacré siège » à la CENI que l'Alliance nationale pour le changement (ANC)... **PAGE 3**

Volontariat international de réciprocité

De retour au pays, des VIR rencontrent le ministre Victoire Tomégah Dogbé



PAGES 2

BILLET

... mieux la C14 et l'UFC se disputent, pourrait être un gage d'un retour à la normale. Faut-il le rappeler. C'est de fait la question ou l'équation de cet unique siège à la CENI qui concentre et cristallise aujourd'hui toutes les énergies des « 14 parties prenantes » du côté de l'opposition aux derniers travaux Comité de suivi de la feuille de route de la Cédéao, travaux qui ont unanimement conclu, scellé et acté la parité de la composition des sièges à la CENI. Au demeurant, point

besoin de rappeler que ces 14 partis de l'opposition viennent de très loin depuis les soulèvements du mois d'août 2017 et n'ont pas fini de nous surprendre désagréablement avec leurs avatars, au gré des situations qui se présentent: du retour à la Constitution de 1992 au départ immédiat de Faure Gnassingbé, en passant par le rejet catégorique de l'organisation de toute élection, etc. le seul butin – encore que c'est un butin du bout des lèvres – dont dispose la C14 aujourd'hui est cette revendication, autour d'un seul siège à la

CENI. D'ailleurs, une CENI qui reste et demeure la soupe dans laquelle on sait cracher, devient curieusement l'objet d'une rude et âpre bataille autour d'un « minuscule siège », sans enjeu, obligeant à déployer tant d'énergies... au point de faire courir de respectables leaders pour aller attendre, en vain, l'arrivée d'un avion...

À ceux qui se demandent s'il y a un pilote dans l'avion qu'on pourrait appeler la C14, la réponse est simple : c'est non. Tant il est difficile de savoir au juste

qui d'entre la Coordinatrice de la coalition, le leader de l'ANC, chef de file de l'opposition, le leader du PNP, « chef de file de la contestation d'août 2017 », tient les commandes de cet avion.

En tous les cas, le spectacle haineux qu'offre le parti qui arbore le drapeau orange, et ses alliés à l'encontre de l'UFC, dans cette affaire de siège à la CENI est un bien mauvais vaudeville, une farce détestable qui confirme malheureusement l'adage populaire : qui sème le vent récolte la tempête.

Aphorisme qu'on pourrait paraphraser en ces mots : qui sème la haine, récolte le vide...Et ce n'est pas ce vide laissé par la C14 à la CENI, qui ferait arrêter l'avion « CENI ». Au moins les avions de dernières générations sont dotés du mode pilotage automatique et il semble que nos textes sont dotés de garde-fous plus ou similaires au sujet du fonctionnement de la CENI.

En attendant l'avion de Condé, l'UFC à bord de « l'avion CENI » ne s'inquiète point.

Dieudonné Korolakina

G20 compact with Africa

Faure Gnassingbé invite les investisseurs à oser « investir en Afrique »

Le président de la République togolaise est en Allemagne depuis lundi où il prend part au « G20 compact with Africa » à Berlin. Comme annoncé par la direction de la communication de la présidence, c'est un déplacement qui vise à attirer les investissements vers l'Afrique et le Togo. Dans la journée d'hier, Faure Gnassingbé a assisté au Business Forum « G20 investment summit » présidé par la Chancelière allemande Angela Merkel.

L'Afrique en générale et le Togo en particulier ont plus que jamais besoin d'investissements privés pour faire face aux défis actuels et futurs. Les seules ressources internes ne suffisent pas à elles seules pour financer le développement. Pendant longtemps, l'on a misé sur l'aide publique au développement qui a largement montré ses

limites. Elle a permis d'atteindre certains objectifs, mais il faut désormais compter sur le partenariat public-privé comme l'expérimente actuellement le Togo. Quitter progressivement la logique de l'aide publique au développement, c'est l'objectif de l'Allemagne en lançant cette initiative en 2017 lors de sa présidence du G20.



Faure Gnassingbé et les autres présidents présents à Berlin

Il s'agit de promouvoir des investissements en Afrique. Toutefois, pour que des investisseurs s'intéressent aux pays africains, ils ont besoin d'être rassurés sur la rentabilité de ces investissements. Des préalables sont

nécessaires, notamment la stabilité politique, la bonne gouvernance, l'Etat de droit, la lutte contre la corruption. Le Togo fait des efforts qui sont d'ailleurs reconnus sur le plan international. C'est ce qui justifie le choix du pays pour faire partie

des pays du compact with Africa. Le chef de l'Etat est revenu sur les avantages qu'offre notre pays. Il a insisté sur sa vision en matière d'investissement en énergie et a partagé l'expérience du Togo avec la future installation de la centrale thermique tri-fuel de 65 MW, un exemple de partenariat public-privé. Sous les admirations de son auditoire, le chef de l'Etat a invité les investisseurs à croire en l'Afrique et à y investir massivement. « Osez, osez venir, osez investir en Afrique », leur a-t-il lancé. Ces échanges se tiennent avec les institutions financières internationales, les autorités et les entreprises allemandes. Le chef de l'Etat aura d'autres entretiens avec des personnalités politiques et économiques.

Edem Dadzie

Situation politique au Togo

L'Union des forces du changement réitère ses positions

Depuis quelques jours, l'Union des forces du changement (UFC) est au centre de plusieurs polémiques et attaques. La position du parti par rapport à la crise née en 2017 et les efforts de médiation de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao), la mésentente C14-UFC à propos de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) et la participation ou non de l'UFC aux prochaines élections. Malgré de récentes sorties médiatiques des responsables du parti pour s'expliquer, ceux-ci ont jugé utile d'organiser une conférence de presse pour situer l'opinion.

Par cette importante sortie médiatique à ce moment crucial de la vie de notre pays, l'UFC a voulu mettre un terme au mutisme qui lui a longtemps servi de cadre de réflexion et d'actions discrètes, pour exprimer son avis sur les grandes questions nationales et pour reprendre enfin le

rôle public qui est le sien dans le destin du Togo. Le parti ne manque pas de reconnaissance à l'endroit des amis de notre pays qui nous assistent dans la recherche d'une solution durable à la crise, à savoir les chefs d'Etat de la Cedeao, les médiateurs, les partenaires techniques et financiers. L'UFC a

tenu à faire des mises au point sur trois questions essentielles.

De la naissance de la crise politique au Togo à ce jour : le rôle crucial joué par l'UFC

Suite aux événements du 19 août 2017, l'UFC est rentrée en concertation avec le parti au pouvoir afin que les réformes



Les responsables de l'UFC

constitutionnelles et institutionnelles, notamment celles qui cristallisent le débat et qui portent sur la durée et la limitation du mandat présidentiel ainsi que le mode de scrutin à deux

tours soient effectives. A l'issue d'un tête-à-tête le 3 septembre 2017, le chef de l'Etat a accédé aux demandes du président national du parti, Gilchrist Olympio de...

Suite à la page 11

Gabon / législatives

Le parti d'Ali Bongo confirme l'écart au 2ème tour

La messe était presque dite au premier tour des élections législatives au Gabon. Assuré d'obtenir la majorité absolue des sièges du Parlement, le PDG d'Ali Bongo au pouvoir ne veut rien lâcher. Selon les résultats provisoires, sur les 59 circonscriptions encore en jeu, le parti d'Ali Bongo en remporte 25.

Le parti au pouvoir a déjà obtenu la majorité absolue dès le premier tour, mais il ne veut pas lâcher les 59 sièges qu'il reste à pourvoir. Les candidats en ballottage se sont autant impliqués dans leur circonscription au second tour qui s'est tenu le 27 octobre 2018 dernier. Pour l'opposition, le 1er tour avait été dévastateur, le second l'est tout autant. Mais elle parvient cependant

à sauver l'honneur. Car au second tour, elle a réussi tout de même à barrer la route au parti au pouvoir d'égrener plus de la moitié des sièges en lice.

Selon donc les résultats provisoires, le parti de l'ancien président de l'hémicycle gabonais Guy Nzouba Ndama passé à l'opposition remporte 8 sièges. Il devient ainsi la première force de



Ali Bongo et les membres du PDG

l'opposition avec 11 députés sur l'ensemble des 2 tours de scrutin. Et pourtant, l'opposant lui-même a

été battu dans sa propre circonscription. A Libreville, le dernier ténor de l'opposition qui était

en lice, Alexandre Barro Chambrier, ancien ministre, qui avait démissionné avec fracas du PDG en 2016 pour rejoindre l'opposition, est battu dans son fief du 4e arrondissement. Pierre Sévérin Ndong Ekomi du PDG obtient 51,91%. « Nous sommes fiers de toutes ces victoires, mais celle-là à un goût particulier », confie-t-on du côté du pouvoir.

Au 1er tour Alexandre Barro Chambrier avait dénoncé des fraudes : achat de voix, transport d'électeurs, falsification de procès-verbaux. Son parti le Rassemblement héritage et modernité, aura 4 députés dans la future assemblée. L'Union nationale de Zacharie Myboto 2 députés. **T.M.**

RDC / Elections

L'armée mise à contribution pour les préparatifs de la présidentielle

L'armée a mis à la disposition de la Commission électorale nationale indépendante (Céni) 18 aéronefs et 150 camions pour accélérer le déploiement des matériels électoraux dans le pays pour les élections prévues le 23 décembre. Cent cinquante autres sont annoncés dans une dizaine de jours. Pour la Céni, tout est presque prêt pour que les élections soient organisées en décembre.



Un centre de vote en RDC

13 heures sur le boulevard du 30 juin. La circulation est impossible sur le tronçon compris entre la gare centrale de Kinshasa et le siège de la Céni. Les 150 camions de l'armée exposés depuis la matinée bloquent la circulation, créent un

embouteillage monstre et attirent l'attention des Kinois.

Devant quelques membres du gouvernement et représentants d'autres institutions, les clés de ces matériels roulants sont remises symboliquement

à la Céni. « Nous sommes tellement heureux de voir, au-delà de la symbolique, la nation dans ce qu'elle a de plus chère, c'est-à-dire sa dimension de défense [pour] appuyer le processus électoral. Vous voyez les camions de l'armée à la rescousse pour exprimer la souveraineté électorale de la République démocratique du Congo », remarque Henri Mova, vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur.

Après cette brève cérémonie, la délégation se rend à l'aéroport de Ndjili pour la remise officielle, notamment des sept hélicoptères, cinq Boeing, quatre Antonov et d'un

DC6. Ces images passent en direct à la télévision nationale. Pour Corneille Nangaa, président de la Céni, c'est la preuve que les élections seront bien organisées le 23 décembre. La Céni attend encore deux Iliouchine et un Boeing. Pour compléter la flotte, la centrale électorale n'exclut pas la possibilité d'affréter les avions des compagnies aériennes privées.

Pour certains membres de la société civile et quelques opposants, les doutes ne sont pas dissipés. Beaucoup s'interrogent sur le temps que prendra le déploiement de ces engins en pleine période de pluie et dans les zones caractérisées par l'insécurité.

La Synergie des missions d'observation citoyenne des élections (Symocel)

salue un premier pas vers la tenue des élections à la date échue.

Mais son président persiste et signe : il faut un consensus général notamment sur la question de la machine à voter pour qu'il y ait des élections rassurantes pour tous. « Il y a des questions essentielles sur lesquelles quand même il faut que les partis harmonisent leurs vues : c'est la machine à voter, c'est le fichier électoral. Entre autres, il y a ces deux points qui semblent encore poser problème. Je crois qu'il faut qu'il y ait une évolution sur les positions des uns et des autres. Nous pensons que si cela peut arriver, on pourrait aller de manière plus sereine aux élections le 23 décembre. »

T.M. et Rfi.fr

RCA / Destitution du président de l'Assemblée nationale

L'ex-Séléka lance un ultimatum au président Touadéra

La destitution de Karim Meckassoua avait pour fondement la mauvaise gestion financière du Parlement. Mais bien d'autres intérêts ont guidé cette destitution. Il sera remplacé par un député de la mouvance présidentielle au cours d'un vote sans appel, ce lundi 29 octobre 2018, malgré les protestations du camp de l'ex-président du parlement.

3 candidats étaient en lice pour remplacer le sortant. Thierry Vackat de Mongoumba qui a vu sa candidature invalidée, car déposée hors délai ; Timoléon Baïkoua et Laurent Ngon Baba. Mais Timoléon Baïkoua finit par se désister pour laisser le boulevard libre au candidat présenté par les députés du pouvoir.

Laurent Ngon-Baba a été choisi par le groupe parlementaire de la présidence. « La majorité n'a présenté qu'un candidat et a voté en bloc », a expliqué à l'AFP Steve Koba, président du groupe parlementaire du président Faustin-Archange Touadéra, « Cœurs Unis ».

Le nouveau président est

musulman. Ce choix des députés du parti au pouvoir n'est pas anodin. Car il vient taire les rumeurs qui font état du fait que la destitution d'Abdoul Karim Meckassoua avait des fondements religieux. Une façon de montrer que le réel problème n'est pas religieux.

Un habitant du Km5

qui salue l'élection de Ngon Baba déclare : « Chrétien ou musulman, c'est un fils du pays. L'essentiel est que nous les Centrafricains, nous ayons pris conscience que les hommes politiques nous manipulent et qu'il est temps de se serrer les coudes pour avancer ensemble vers notre destinée commune ».

Juriste environnementaliste de formation, El Hadj Laurent Ngon-Baba fut plusieurs fois ministre et député. Il est le président du Parti de l'action et du développement (PAD) et président du Comité national du pèlerinage à la Mecque.

T.M.

Mécanisme incitatif de financement agricole

Financement de 300 millions FCFA pour 392 producteurs

Le Mécanisme incitatif pour le financement agricole (Mifa) a permis d'octroyer un financement de 300 millions FCFA à plusieurs producteurs agricoles de la préfecture de Zio. Au total 392 producteurs agricoles de cette préfecture répartis en 3 coopératives bénéficieront de ce financement d'Orabank.

Le Mécanisme incitatif pour le financement agricole mobilise des financements pour le secteur agricole togolais. Grâce à son intervention, 392 producteurs agricoles pourront développer aisément leurs activités. Selon une information donnée par le Mifa, trois coopératives de producteurs de la préfecture de Zio ont

obtenu des financements de la part de la banque panafricaine Orabank. Il s'agit des coopératives COOP-CA UCAPRIKO, COOP-CA UCARIM et COOP-CA UNION WLI-BOLOU. Elles ont obtenu respectivement 125.249.000 FCFA, 120.383.000 FCFA et 88.665.000 FCFA. Le Mifa indique que ces prêts ont été octroyés sur un taux d'intérêt de 8%. Une

façon pour le mécanisme de baisser les taux d'intérêt des prêts bancaires et d'augmenter le volume des prêts du secteur agricole. Cette mesure permettra à plus de producteurs agricoles de bénéficier du financement. Lancé le 25 juin dernier, le Mifa vise à augmenter les prêts aux petits exploitants agricoles et atténuer les risques liés aux prêts



Noel Bataka, coordonnateur de MIFA

agricoles. Le mécanisme veut atteindre un taux de 50% du portefeuille total des financements octroyés à ce secteur. Depuis son lancement, le mécanisme a permis

d'octroyer des prêts à taux préférentiels à plusieurs agriculteurs togolais. D'ici 2021 le Mifa veut accompagner un millions d'agriculteurs.

F.T.

Développement de l'agro-industrie au Togo

Un forum de haut niveau réunira les Partenaires public-privé du 22 au 23 novembre

Un forum de haut niveau sur le développement des zones de transformation agro-industrielle à travers les Partenaires public-privé (PPP) aura lieu dans la capitale togolaise, les 22 et 23 novembre prochains. Environ 200 personnes sont attendues à cette rencontre.



Ce Forum de haut niveau sera un cadre d'échanges et de dialogue productif entre les décideurs publics, les investisseurs nationaux et internationaux. Le forum réunira également des institutions de développement et de promotion de l'investissement sur les opportunités d'affaires au Togo dans le cadre du développement de l'agro-industrie. Le forum de haut niveau sur le développement des zones de transformation agro-industrielle s'inscrit dans le cadre de l'axe stratégique 2 du Plan national de développement (PND). Cet axe vise à développer des pôles de transformation agricole,

manufacturières et des industries extractives. Pour la mise en œuvre de cet axe, plusieurs initiatives ont été lancées dans notre pays et des réformes ont été entreprises pour attirer plus d'investisseurs. Il s'agit notamment du Plan national d'investissement agricole, de sécurité alimentaire et nutritionnelle (Pniasan). Une Agence pour la promotion et le développement des agropoles (Aprodats) a été aussi créée. Les autorités togolaises ont également mis sur pied une Institution de formation pour l'agro-développement (Ifad) et le Mécanisme incitatif pour le financement agricole (Mifa). Ces initiatives ont pour finalité de développer le secteur agricole togolais,

un secteur qui contribue à environ 40% du Produit intérieur brut (PIB).

Le pouvoir public togolais veut également promouvoir des pôles de croissance et des filières porteuses à travers le développement des agropoles. Ceci permettra de transformer les produits locaux en vue de les commercialiser. Cette mesure favorisera la croissance socioéconomique du pays. La mise en œuvre du PND demande beaucoup d'investissements. Le gouvernement compte sur le secteur privé à travers des partenariats public-privé pour financer ce plan. Pour atteindre cet objectif, il ne ménage aucun effort pour mobiliser le secteur privé et attirer des investisseurs. Le Forum de haut niveau sur le développement des zones de transformation agro-industrielle réunira les autorités togolaises mais aussi plusieurs experts nationaux et internationaux. Les activités prévues dans le cadre de ce forum permettront entre autres de d'échanger sur les possibilités de mobilisation de financement des projets à travers des partenariats publics-privé.

Félix Tagba

Télécom

La Banque mondiale finance la construction d'un Carrier Hôtel à Lomé

Les travaux de construction et d'équipement d'un data center et d'un Carrier Hôtel de niveau TIER III au Togo sont en cours. Cette construction s'inscrit dans le cadre du West african regional communications infrastructure (Programme régional ouest-africain de développement des infrastructures de communication) WARCIP.



Un carrier Hôtel

Le programme WARCIP a été initié par la Banque mondiale pour améliorer la connectivité et les télécommunications en Afrique de l'ouest. A travers ce programme, de nouvelles infrastructures seront créées dans plusieurs pays de la sous-région ouest-africaine dont le Togo. Ce programme est financé à hauteur de 30 millions de dollars EU. Il vise à améliorer la connectivité et les télécommunications en Afrique de l'ouest.

Au Togo plusieurs travaux sont prévus dans le cadre de ce programme. Parmi eux, l'installation d'un système de sécurité incendie, le développement et l'exploitation de la plateforme web, l'exploitation d'un data center et de la bande passante internationale, les travaux de télécommunications, d'informatique et de maintenance. Dans le cadre de ces travaux, le gouvernement est à la recherche d'une société spécialisée dans le domaine de l'exploitation et la maintenance de centres de données pouvant garantir le fonctionnement continu des installations envisagées.

T.M. et Togofirst.com

Femmes togolaise

Ces héroïnes dans l'ombre

Dans les champs, au marché, dans l'administration publique ou encore dans le monde entrepreneurial, les femmes togolaises sont des maillons incontournables. Héroïnes mais, souvent dans l'ombre - même si beaucoup arrivent aujourd'hui à se démarquer -, elles sont également victimes de certaines pratiques culturelles qui affectent toute leur vie. A Tchamba au nord du pays où il est parti toucher du doigt le phénomène de l'excision (rappelons que le phénomène beaucoup reculé), le mensuel panafricain Jeune Afrique partage avec ses lecteurs l'histoire d'une femme victime de ce phénomène. Notre confrère a également parlé dans son dossier d'une femme qui a réussi à se faire une place dans le mode agricole.

Les agricultrices s'unissent

Les champs de Brigitte Acakpo sont sans doute les mieux protégés du pays. Pour y accéder, il faut traverser le camp militaire de la ville d'Atakpamé, dans la région des Plateaux. Sa maison et ses terres se trouvent tout au bout de la base, au pied des petites montagnes de cette région riche en fruits et en céréales.



Des femmes dans un champ de riz

Biologiste de formation, elle a quitté Lomé et suivi son mari, médecin militaire, pour réaliser son rêve de jeune citadine: « cultiver ». Mais à 32 ans, elle fait plus que semer, récolter et vendre avocats, maïs, haricots et soja: elle est aujourd'hui l'une des agricultrices les plus influentes du pays. Son défi? « Renforcer et moderniser les compétences des agricultrices togolaises » grâce à un outil moderne et « pratique »: l'application WhatsApp. « Dans notre pays, il y a 4 millions d'agriculteurs, dont une grande majorité de femmes. Elles jouent donc un grand rôle dans le développement du secteur mais n'ont pas assez d'appuis », constate Brigitte Acakpo. Consciente que le réchauffement climatique

affecte la terre et donc les revenus et le mode de vie des agricultrices, elle a créé, en 2016, le Consortium Femmes REDD+ Togo, qui réunit 62 ONG du secteur. Chaque vendredi, les représentantes du collectif se retrouvent sur l'application pour échanger et trouver des solutions. « Nous conseillons aux agricultrices d'adopter les bonnes pratiques: cultiver et manger bio, utiliser des insecticides naturels, conserver les semences pour les récoltes à venir, ne pas brûler les résidus mais les transformer en compost. Ainsi, la terre se restaure et devient plus fertile », explique cette cultivatrice engagée. Les discussions sont ensuite relayées auprès des femmes à travers le pays.

Engagées contre la déforestation



Une maraîcheuse dans son espace agricole

Le collectif lutte également contre la déforestation, dans un pays où 80 % de la population a recours au charbon de bois comme combustible. « Nous proposons aux femmes qui collectent le bois des formations pour apprendre à fabriquer des foyers améliorés qui en consomment moins. Pour compenser cette perte

de revenus, on les incite à se reconverter doucement dans l'apiculture ou le maraîchage », détaille Brigitte Acakpo. Plus de 10000 agricultrices suivent ainsi le mouvement. « Quand les femmes sont entre elles, elles s'expriment mieux, elles sont à l'aise et elles avancent », a-t-elle affirmé.

L'excision, des aveux qui justifient son interdiction



Excision d'une petite fille

Depuis leur interdiction il y a vingt ans, les mutilations génitales féminines ont

fortement reculé. Au point que le plus petit pays francophone ouest-africain, le Togo,

fait figure de modèle sur le continent. Dans son numéro 3016-3017, le magazine Jeune Afrique retrace les réalités de cette pratique ancestrale.

Comme chaque jour à Tchamba, dans le centre du pays, Aïchatou rend visite à sa mère, Abiba. Assises devant la ferme familiale, les deux femmes conversent de leur quotidien. Celui d'Aïchatou est difficile, pénible. Mal dans son corps, mal dans sa vie depuis l'âge de 15 ans, elle souffre des conséquences de l'excision

réalisée par sa propre mère, ancienne praticienne « repentie ». « Pour mes deux premiers enfants, j'ai énormément souffert, j'ai dû accoucher par césarienne. Et comme j'ai mal et que je ne ressens aucun plaisir durant l'acte, mon mari est devenu polygame », explique-t-elle d'une voix timide. Abiba ne manifeste aucune empathie pour sa fille: « C'était la tradition, c'était comme ça. Si tu as mal, va à la pharmacie, ou demande des plantes au voisin », lance-t-elle d'un ton sévère.

ne soit célébrée la déclaration d'abandon de cette tradition, le 29 novembre 2012. Excisée lorsqu'elle avait 8 ans, Fati Gnon s'est battue pour faire reculer cette pratique dans les zones rurales du centre du pays. « Nous avons fait du porte-à-porte, organisé des activités ludiques, des débats grand public et même des projections d'images et de vidéos chocs pour

que les femmes comprennent le mal qu'elles faisaient », explique la responsable de l'ONG Tamáde. Des médecins sont également venus leur expliquer précisément les effets de cette tradition sur le corps. Et des juristes et des magistrats leur ont détaillé ce qu'elles risquaient si elles étaient prises en flagrant délit.

Une pratique passible d'amende et d'emprisonnement



Mme Abiba, une ancienne exciseuse

Elle n'a qu'un seul regret: « J'étais exciseuse par héritage, mais je n'ai pas pu transmettre cette tradition à ma fille. » Aïchatou, regard sombre, assure que, s'il ne s'agissait pas de sa mère, elle l'aurait « traînée en justice ». À 25 ans, elle est certainement l'une des dernières de sa génération à avoir été excisée. « Les femmes

de mon âge ne connaissent plus ça », observe-t-elle. Au Togo, la loi du 17 novembre 1998 interdit en effet « toutes les formes de mutilations génitales féminines » avec une peine pouvant aller jusqu'à cinq ans d'emprisonnement et une amende de 1 million de F CFA (1 500 euros). Il a ensuite fallu attendre quatorze ans pour que

L'argent, principal motivateur

Dans la cour de la ferme d'Abiba, plusieurs femmes sont venues, en voisines. Aïchatou les connaît bien mais les salue à peine. Ce sont d'anciennes exciseuses, repenties elles aussi. Elles racontent sans complexe leur passé de praticiennes, à une époque où elles étaient « reconnues » et « bien rémunérées ». « Il y avait des cas d'hémorragie qu'on ne pouvait pas arrêter. Mais quand la fille mourait, on attribuait ça à son destin, pas à l'excision », lance l'une d'entre elles. À la tête des anciennes exciseuses du village de Tchamba, Omoro Aridjetou a été la première interlocutrice des ONG. « Un jour, j'ai compris que ce n'était pas bien, que ça touchait à la santé, à la reproduction. J'ai alors tenté de convaincre toutes les femmes qui la pratiquaient dans ma localité », se souvient-elle. Et elle n'hésite pas à repasser les voir régulièrement. « Certaines disent qu'elles arrêtent mais le font en cachette car c'est une activité génératrice de revenus. D'ailleurs, celles qui ont arrêté ne savent souvent plus quoi faire », constate Omoro Aridjetou. Pour leur permettre d'entamer une

reconversion, des microcrédits leur ont été proposés. À quelques kilomètres de piste de Sokodé, Adjara Agoro fabrique désormais de la moutarde en transformant des

graines de soja. Elle revend aussi des oignons. « Ce que je fais me rapporte plus que les excisions, car c'était un revenu ponctuel », affirme-t-elle. Aujourd'hui, le plus petit pays francophone d'Afrique de l'Ouest fait figure de modèle sur le continent avec moins de 1 % de jeunes femmes excisées en 2017. Mais changer les mentalités n'est pas chose aisée, et le combat idéologique semble perdu pour les plus âgées, viscéralement attachées à la tradition. Les mutilations clandestines pratiquées aux frontières restent donc toujours d'actualité. « On vient de nous appeler ce matin pour nous dire qu'une jeune fille venait d'être excisée par une clandestine venue du Ghana à la frontière avec le Bénin. Pour certains parents, c'est encore un passage obligé », regrette Fati Gnon, plus que jamais décidée à ne pas baisser la garde.

Avec Jeuneafrique (N°-3016-3017)

ACHETEZ & LISEZ désormais



sur

MONKIOSK.com

www.monkiosk.com

ou

sur le portail

Lome.com

www.alome.com

Pharmacies de garde de Lomé du 29 / 10 / au 05 / 11 / 2018

St RAPHAEL	Marché Atikpodji	22 21 84 26
Ste RITA	Doulassamé	22 20 90 16
St ANTOINE	Av de la libération	22 21 29 64
CHATEAU D'EAU	BE	22 21 57 51
CRISTAL	Bd H.Boigny	22 20 90 91
ADJOLOLO	58, Rue Franz	22 21 05 13
MAIRIE	Face Mairie	22 21 26 39
St KISITO	Bd. de la Kara	22 21 99 63
SOURCE DE VIE	Protestant	22 22 45 71
ISIS	Avenue Jean Paul	70 44 83 87
PAIX	Résidence du Benin	22 26 40 91
FRATERNITE	Hedzranawé	2226855
APOTHEKA	Kegué	22 61 57 57
KLOKPE	Togo 2000	22 52 20 78
FIDELIA	Bè-Kpota	22 71 95 95
SARAH	Adakpamé2	2 27 09 25
BETHEL	Rte d'Adidogomé	22 25 23 70
DES ECOLES	Adidogomé	22 51 75 75
HOSANNA	Sagbado	92 53 50 00
JAHNAP	Djidjilé-Gakli	22 51 22 86
SOLIDARITE	Station Total Totsi	225037 07
Notre Dame de	LOURDES Agoè	22 44 01 01
ENOULI	Agbalepedogan	22 25 90 68
ORCHIDEE	LLEO 2000	22 51 30 40
APOLLON	Avédji	70 41 01 07
AGOE-NYIVE	Agoè-Nyivé	22 25 83 38
DIVINA GRACIA	Agoè-Fiovi	93 83 91 00
CHARITE	CEG d'Agoè-Nyivé	22 25 12 60
LA MAIN DE DIEU	AGOE	93 40 21 21
ABRAHAM	Agoè-Logopé	22 50 10 00
AVEPOZO	Avepozo	22 27 04 86
DE L'EDEN	Baguida	70 42 13 98

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

AVIS DE DÉCÈS



Togbui KONDO Atiboga III, Chef canton de Tchékpo (Préfecture de Yoto)

La collectivité DOKPODJO de Tchékpo-Dédékpoè

La famille Koffi du Togo et du Bénin

La famille MISSOHOU du Togo et du Bénin

M KOMEDJA Gayome Léonard, chef de la collectivité DOKPODJO

M KOFFI Théophile, Doyen de la famille KOFFI

Honorable KOFFI Kossiko Paulin, Député à l'Assemblée Nationale

Mme MISSOHOU Blandine à Lomé

Veuve KOFFI Rachida, née OURO AKONDO

Le Patronat de la Presse Togolaise

L'Union des Professionnels en Douanes Agréés du Togo (UPRAD-TOGO)

Ont la douleur de vous annoncer

le décès de très cher et regretté :

KOFFI Komlan Lolonu

Directeur du journal le Potentiel

Secrétaire Général du Patronat de la Presse Togolaise

Directeur de la Société PROMOTRANS

Décès survenu le samedi 20 octobre 2018 à l'âge de 38 ans

Vous prient de bien vouloir assister ou de vous unir d'intention aux cérémonies funéraires qui se dérouleront selon le programme ci-après :

Programme

Vendredi 02 Novembre 2018

18h 00 : Veillée de prières et de chants au domicile du défunt à Agoè-Nyivé BKS 1

Samedi 03 Novembre 2018

06h 00 : Exposition du corps

08h 00 : Départ pour Tchékpo-Dédékpoè

10h 00 : Enterrement à Tchékpo-Dédékpoè, quartier Dékomé

Maisons mortuaires

1- Agoè-Nyivé BKS 1 : Maison Koffi en face du domicile du Ministre Ninsao GNOFAM

2- Tchékpo-Dédékpoè : Maison KOFFI, quartier Dékomé

NB : Ni gerbe, ni couronne

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Blagues du jour

J'étais dans un cafétéria, à 19h30, quand j'ai réalisé qu'il fallait désespérément que je pète.

La musique étant très forte, je me suis dit qu'il fallait en profiter pour me rendre à l'aise, alors j'ai synchronisé mes pets aux sons de la musique.

Après deux chansons je commençais à me sentir mieux, et je dégageais des vrais bolides.

Tout en finissant mon plat de spaghetti j'ai remarqué que tout le monde me regardait, je m'en foutais.

C'est à ce moment que je me suis souvenu que j'écoutais la musique avec les écouteurs dans les deux oreilles....

...je ne savais où mettre mon visage...

L'église reste le meilleur endroit à aller quand une fille te brise le cœur. Tu es là dans la foule à pleurer et tout le monde croit que c'est le saint esprit qui agit



LES 2 HOMMES LES PLUS IDIOTS DU MONDE

Un voleur entre dans une boutique et pointe son fusil sur le boutiquier et dit:

"donne moi tous l'argent sinon je te tire une balle dans la tête."

Boutiquier : - "tu pense me faire peur avec un jouer ?"

Voleur : - "non c'est un vrai fusil je te le jure."

boutiquier : - "Amenés je vais vérifier."

Le voleur lui remet le fusil, le Boutiquier prend le fusil, le contrôle

et constate que c'est un vrai pistolet et le remet au voleur puis

sort tout son argent et le remet au voleur.

Entre le voleur et le Boutiquier, qui des deux est le plus bête ?

Vos réponses

Photo du jour



Commentez cette photo

Musique

Sitara Klody, une voix togolaise qui promet

Des artistes togolaises émergentes, on en compte plein, mais les plus talentueuses parmi elles, restent des perles rares. Justement, Sitara Klody fait partie de ces rares talents féminins de la musique togolaise.

D'une voix sublime, la jeune Sitara évolue sous le label de Poq Industry, une structure pilotée par Kareem Malaika, une personne qui ne ménage aucun effort pour l'avancée du showbiz togolais. Sitara Klody fait du R'n'b, et est l'une des révélations de la musique togolaise du moment. Elle fait une musique basée sur un mélange intelligent du rythme traditionnel et contemporain, le tout baigné dans une

atmosphère paradisiaque. La jeune chanteuse de la localité d'Agou a été bercée dans sa tendre enfance par des mélodies d'Asa, d'Ayo, d'Angélique Kidjo. Après avoir des reprises extraordinairement réussies de ses devanciers comme « Almok » ou encore « Wedy », c'est avec le titre « Agolo » qu'elle a été véritablement révélée au public togolais, malgré le fait qu'elle ait sorti premièrement le morceau « le combat » qui son

premier single.

« Agolo » est un morceau dansant qui renvoie des messages poignants à toutes les femmes : celui de s'accepter telles qu'elles sont, de travailler et surtout de cultiver l'excellence. Sitara Klody a sorti en décembre dernier un Extended Play (EP) composé de huit morceaux. Cet EP aux sonorités envoûtantes a été sur toutes les plateformes de téléchargement et de streaming.



Sitara Klody

Baptisé « Woetrivi » qui signifie étoile en langue mina, cet Extended Play comporte des chansons comme « Novi », « Le combat remix », « Agolo », « Ega » et bien d'autres. Sitara Klody sublime plus d'un avec sa voix angélique.

Elle a fait la première partie du concert marquant l'apothéose du mois de la culture béninoise à Lomé, le 27 octobre dernier. Et au cours de cette soirée, Sitara Klody a confirmé l'immensité de son talent.

Nadia Edodji

La Fondation Orange

Engagée dans la promotion de la littérature africaine

La Fondation Orange engagée dans 18 pays en Afrique, a pour ambition d'accompagner ces pays dans leur développement, y compris sur le plan culturel. Cette année, la fondation a décidé de lancer un Prix Orange du Livre en Afrique francophone. Les livres éligibles doivent être publiés entre le 1er janvier 2017 et le 30 octobre 2018.

Orange mène depuis plusieurs années des actions visant à soutenir l'accès à la culture et aux savoirs pour tous, notamment à travers de nombreux Massive Open Online Courses (MOOC) culturels avec de grandes institutions françaises. Les maisons d'édition qui veulent participer ont jusqu'au 30 novembre 2018 pour envoyer deux ouvrages maximum. Ainsi, une présélection de six livres sera faite par des

comités de lecture basés dans plusieurs pays et sera communiquée fin février 2019.

Au finish, un jury composé d'écrivains, de critiques littéraires ainsi que de personnalités reconnues dans le monde littéraire, désignera le lauréat. Selon Christine Albanel, présidente déléguée de la Fondation Orange, ce nouveau prix s'inscrit dans la continuité de l'engagement de la société

française de téléphonie Orange depuis plus de dix ans auprès des jeunes auteurs et dans sa volonté de soutenir aujourd'hui la création littéraire africaine.

La remise du prix est prévue dans une capitale africaine entre les mois de mai et juillet 2019. En plus d'une dotation de 10.000 euros, le lauréat bénéficiera d'une campagne de promotion de son ouvrage. L'Agence culturelle



Affiche Prix orange du livre Afrique

africaine (ACA), dirigée par Mme Aminata Diop Johnson, accompagne la Fondation Orange dans

la mise en œuvre pour l'organisation de ce prix.

N.E.

Lire

« Le Pagne Noir » de Bernard Dadié. Paris Ed Présence Africaine. 1955 Pp 108-109

« ...Donc notre amitié est vieille ... Dis-moi franchement, suis-je réellement bête? Hum ! Surtout, il ne faudra pas toucher au cœur! Un coup de dent par ici, un coup de dent par-là... on ne sait jamais ... Alors tu veux dire que je suis réellement bête ? Nous dont les grands-pères des grands-pères, des ... C'est une simple recommandation, amie Hyène. Donc tu

m'emmènes demain avec toi? J'ai promis. Araignée n'a qu'une parole. Et ma foi, l'on fera bombance. Je m'en mettrai jusque-là... Attention au cœur ... De la viande, il y en aura en abondance, il y en aura tellement que tu... Je m'en mettrai jusque-là... Les yeux d'Hyène brillèrent. Rien qu'à penser à cette abondance de viande, elle avalait goulûment la salive et cela dans sa gorge faisait klouc ! Klouc ! Et elle se murmurait : Ne pas toucher! Ne pas toucher au cœur ! Une viande est meilleure faisandée. Et

comme la vache de dieu, en charogne, serait d'un goût délicieux!

Et la salive refaisait klouc ! klouc ! dans sa gorge. Et sa crinière se dressait. Et à ses yeux défilaient des quartiers de viande. Et du sol montait une belle et douce odeur de viande faisandée qui lui faisait ouvrir, rouvrir sa gueule. Le cœur, ça doit être le meilleur morceau. Et ce perfide Kacou Ananzè veut se le réserver. Oh ! Nous allons voir. Je suis bête ! Nous allons voir si je suis réellement bête !... Ce cœur, c'est moi qui le mangerai kpa!

Je le couperai d'un seul coup de dent et klouc ! Je l'avalerais.

Notre Hyène s'en allait en monologuant de la sorte, très satisfaite du tour qu'elle allait, pour une fois dans sa vie, réussir à jouer à l'Araignée, le terrible Kacou Ananzè. La palme des tours, je la remporte demain et à partir de demain, le monde entier saura que moi, Hyène, j'ai battu Kacou Ananzè sur son propre terrain. Il doit croire à ces histoires de grands-pères des grands-pères de nos grands-pères! Depuis quand la famille

Araignée a-t-elle eu des liens dans le temps avec la famille Hyène ? Surtout ne touche pas au cœur! Ne touche pas au cœur! Eh bien c'est moi qui le mangerai, ce cœur ! Le jour lui parut long. Elle se demandait ce que le soleil avait à se traîner dans le ciel, à musarder entre les nuages. La nuit, elle l'attendait avec une impatience fébrile, mais elle ne nuit... Donc dieu avait une vache. Une belle vache; la plus belle vache de la création ; et la plus grasse aussi. Rien qu'à la voir, on se disait que ça ne pouvait être que la vache d'un dieu... »

D1

Noutsoudjin Maurice quitte Asko de kara, quelques jours après le début du championnat

Après une très belle aventure avec Koroki mètètè de Tchamba la saison écoulée, Maurice Noutsoudjin n'aura pas la moindre chance de continuer son histoire avec les poulains de l'association sportive de la Kozah (Asko).

Le titre de champion du Togo a fait du bien à ce coach et à toute la formation de Tchamba. Cependant, il n'a pas été reconduit cette saison pour continuer le périple avec le club de Tchamba. C'est ainsi que, pour la suite de sa carrière, il a rejoint le club d'Asko de Kara pour la saison 2018-2019. Curieusement, après trois journées de championnat, la fin de

l'histoire entre Maurice Noutsoudjin et les responsables du club de la Kozah est déjà annoncée. Même si le divorce se fait sentir aujourd'hui, il reste à noter que le coach avait entre-temps quitté le club pour non-respect de certaines promesses des dirigeants d'Asko. De retour à la capitale, son adjoint, kpatoumbi Liyadé a conduit le club qui est venu battre l'As OTR à

Lomé (0-1), lors de la 4e journée du championnat. Aujourd'hui, le divorce est prononcé entre le coach Maurice Noutsoudjin et les dirigeants d'ASKO alors que son retour était pourtant annoncé au terme du match contre l'As Otr par Kpatoumbi : « le coach Noutsoudjin est là. Je pense qu'il va quitter avec nous, ou bien demain, il va nous rejoindre à Kara ».



Maurice Noutsoudjin ancien coach de Asko

Par rapport à ce divorce, aucun communiqué officiel des responsables du club ne mentionne pour l'instant, l'identité du

nouveau coach qui aura la charge de conduire Asko de Kara pour le reste de la saison 2018-2019.

Justin Amaah

Tennis / Masters de Paris-Bercy 2018

Federer, Nadal et Djokovic, les 3 cadors du tennis de retour

L'an dernier, le Masters 1000 de Paris-Bercy avait accouché d'une souris. Federer et Djokovic absents, Nadal n'avait même pas pris part à sa demi-finale. Le tout avait abouti à une finale opposant Jack Sock à Filip Krajinovic. Sevré de stars, le public français était sorti frustré de l'édition 2017. Cette année, le Big 3 fait le retour et les places à prendre pour le Masters de Londres devraient animer sérieusement le tournoi.



Djokovic, Nadal et Federer

Il faut remonter à 2015 pour retrouver la trace d'un Big 3 au complet à Paris. Novak Djokovic n'était pas présent l'an dernier, Rafael Nadal en 2016 et Federer avait fait une croix sur les deux dernières éditions. Bercy pourrait faire le plein en 2018. Globalement, c'est 90% du top 10 qui s'écharpera dans la capitale. La seule absence déjà confirmée parmi l'élite du tennis masculin, est celle du n° 4 mondial, Juan Martin, touché à la rotule. Au total, 18 membres du top 20 devraient chercher à s'adjuger le dernier Masters 1000 de la saison. Novak Djokovic détient le record de titres avec

4 sacres. Trois Français ont remporté le titre : Guy Forget en 1991, Sébastien Grosjean en 2001 et Jo-Wilfried Tsonga en 2008. Stan Smith est le premier à avoir conservé son titre deux fois (l'épreuve se déroulant en extérieur) et échoua en finale contre Ilie Năstase pour un troisième titre consécutif (de nouveau en intérieur, en 1973). Novak Djokovic est le seul joueur à avoir réussi à conserver son titre 3 fois. Ilie Năstase, Andre Agassi, Roger Federer et Novak Djokovic sont les quatre seuls joueurs à avoir remporté les deux tournois parisiens, Bercy et Roland-Garros.

Le Masters de Paris-Bercy, ou Rolex Paris Masters, par souci de parrainage, précédemment nommé jusqu'en 2002 Open de Paris-Bercy puis nommé de 2003 à 2016 BNP Paribas Masters, est un tournoi de tennis masculin (ATP) qui se déroule chaque année au Palais omnisports de Paris-Bercy entre fin octobre et début novembre. Créée en 1986 en remplacement du Tournoi de Paris, cette épreuve fait partie depuis 1990 des ATP Masters 1000, les neuf compétitions les plus importantes du circuit ATP après les quatre tournois du Grand Chelem.

Attipoe Edem Kodjo

Turquie / Erzurumspor

Gilles Sunu blessé

L'international togolais, Gilles Sunu, a prématurément quitté ses co-équipiers le samedi dernier lors de la 10e journée du Super Lig en Turquie.



Gilles Sunu en maillot bleu

Lors de la rencontre de son club BB Erzurumspor contre Kasimpasa SK, le nouveau locataire du Nid des Eperviers a abandonné ses coéquipiers après seulement 32 minutes de jeu suite à une blessure.

Alors qu'il est titulaire, le Togolais a été remplacé par le Congolais Ridge Munsy. La formation de l'attaquant togolais a été accrochée (1-1) à domicile par Kasimpasa SK lors de cette journée de championnat.

Curieusement, le Sud-Africain Lawrence Sipiwe Tshabalala qui est entré en jeu à la 74e minute à la place de d'Emrah Bassan, a également laissé sa place à l'Ivoirien Stéphane Acka à la 80e minute.

Par ailleurs, Gilles Sunu qui joue actuellement sous le maillot d'Erzurumspor dans la Super Lig en Turquie est le nouvel Epervier convoqué par le sélectionneur du Togo, Claude Le Roy.

La Rédaction



Réseaux sociaux et élections

Eco Conscience TV sensibilise les jeunes sur un usage responsable

La chaîne de télévision web Eco Conscience TV a lancé officiellement hier mardi, une campagne de sensibilisation des jeunes et activistes sur l'utilisation responsable des réseaux sociaux.

Le projet de sensibilisation intitulé « Campagne de sensibilisation des jeunes et activistes sur l'utilisation responsable des réseaux sociaux comme outils de participation citoyenne avant, pendant et après la période électorale », vise à lutter contre l'utilisation abusive des réseaux sociaux, souvent inondés par des Fakenews. La cérémonie s'est déroulée en présence de Mr Aganon, représentant du ministre

de la Communication, de la Culture, des Sports et de la Formation civique, et de Rolande Aziaka, directrice d'Eco Conscience et auteure de cette initiative. Le projet de Rolande Aziaka est l'un des projets retenus cette année dans le cadre d'un appel à projet à l'endroit des médias. L'objectif est de promouvoir la culture de l'utilisation responsable des médias sociaux pour la promotion et la protection de la paix, de la sécurité des droits de l'Homme

avant, pendant et après les élections au Togo et s'étend sur une durée de 6 mois. Il vise spécifiquement à adresser certains maux de la société qui concernent plus la jeunesse. En effet, l'expérience a montré que le plus grand abus et le mauvais usage des médias sociaux en Afrique se produisent pendant les périodes électorales et de crise.

La période électorale au Togo s'approche et est



Rolande Aziaka (d) sur la table d'honneur

nécessaire d'informer les jeunes et le grand public sur la nécessité d'utiliser les médias sociaux afin de promouvoir la paix pendant ces élections. « Les réseaux sont comme un couteau à double tranchant et l'on doit faire attention à ce qu'on y publie », a souligné

Mme Aziaka. Il s'agira aussi d'entretenir la population sur l'utilisation abusive des médias sociaux avec comme conséquence les fausses informations qui deviennent une sérieuse préoccupation.

Amirah Biyao (stagiaire)

Situation politique au Togo **Suite de la page 3**

L'Union des forces du changement réitère ses positions

...de rendre manifestes leurs engagements communs pour une alternance pacifique dans notre pays. Il faut souligner que dès le début des manifestations, l'UFC a pris certaines initiatives, notamment celle de suggérer au président de la République, une mise en œuvre urgente des réformes conformément à l'Accord politique global (APG) et aux recommandations de la Commission vérité justice et réconciliation (CVJR). Pour l'UFC, la voie royale pour une sortie de crise reste le dialogue.

« Dans le contexte du Togo, seule une approche négociée peut permettre l'alternance », répète très souvent Isaac Tchiakpé, conseiller spécial de Gilchrist Olympio. Toujours dans le souci de trouver une solution rapide à la crise, le 11 septembre 2017, l'UFC a entamé des démarches auprès de divers partenaires régionaux et internationaux du Togo, en vue de solliciter leur engagement pour une résolution pacifique et diplomatique. Le 26 septembre 2017, Gilchrist Olympio a été sollicité par le président ghanéen Nana Akufo-Addo pour donner son avis sur la crise politique togolaise.

Ce dernier a transmis au chef de l'Etat ghanéen, un memorandum contenant des propositions de sortie de crise. Il s'agit de faire voter les textes qui limitent le mandat présidentiel, faire voter la loi sur le mode de scrutin à deux tours. Obtenir des réformes sur le cadre électoral qui garantit la transparence et l'équité des scrutins avec une supervision internationale (Cedeao, UA ou ONU), faire voter la loi sur la limitation de tous les mandats électifs au Togo (députés, maires, sénateurs et président de la République), obtenir un engagement personnel de tous les leaders politiques togolais à dialoguer de façon permanente et à s'abstenir de toute démarche populiste.

Participation à la Ceni : l'UFC ne se sent pas du tout hors la loi. En 2017, un appel à candidature pour la formation de la Ceni en vue des élections de 2018, a permis à l'UFC d'intégrer cette institution. Mais, suite à la deuxième réunion du Comité de suivi de la feuille de route de la Cedeao, le 23 septembre 2018, ayant recommandé une recomposition de la Ceni, « la Coalition des 14 partis (C14), partie prenante au dialogue,

semble considérer que la désignation des huit représentants de l'opposition à la Ceni lui revient. Ce qui constitue une grave entorse aussi bien à l'article 15 du code électoral qu'à la lettre du communiqué », déclare le parti. Cela exclut d'emblée l'UFC que ses détracteurs ne considèrent pas comme un parti membre de l'opposition.

Toutefois, aux termes de la loi n° 2013-015 du 13 juin 2013 l'UFC affirme avec force être membre de l'opposition parlementaire. La déclaration d'appartenance à l'opposition est faite

en début de législature et au plus tard quinze jours calendaires suivant l'adoption du règlement intérieur de l'Assemblée nationale. Le parti respecte toutes ces conditions selon ses responsables. Sur cette base, l'UFC a donc tous les droits d'être représentée à la Ceni. D'ailleurs, ce n'est pas la première fois pour le parti de siéger à la Ceni comme représentant de l'opposition parlementaire.

Préparatifs et participation de l'UFC aux prochaines élections

Abordant la question des élections, les

responsables de l'UFC sont sans détours. « Nous avons dit et nous réitérons que nous participerons aux élections de 2018, pas par suivisme de Unir, mais par respect, honneur et considération pour la Cedeao », a déclaré le Dr Ekoué Gada. L'UFC réitère à l'endroit de l'opinion publique et de toute la classe politique nationale son choix de participer aux prochaines élections législatives et locales. Le parti appelle par conséquent tous ses militants à aller massivement voter pour le renouvellement de la classe politique nationale.

Edem Dadzie



directmédia

Seu site eletrônico de



La primeira e melhor

 **Edition**
 **Presse**
 **Radio**
 **Télévision**

Rejoignez-nous aujourd'hui

 Cedeao, Rue Sarelit, 3^e maison avant Groupe CA-ETH - RCCM N° TG-LDM 2015 B 1045
 BP 30113 - Tél. 22 25 02 28 / 90 15 89 77 / 93 87 12 42 - E-mail : atogomatin@gmail.com

VOTRE
AGENCE AGOE
EST DESORMAIS
OUVERTE



Horaire d'ouverture

Du lundi au vendredi de 7h45min à 17h30min
Le samedi de 8h30min à 14h00

Carrefour Adidoadin après l'ancien site de CECO BTP juxtaposé à ESIBA
en allant vers Agoe Assiyéyé coté droit.

Tél : +228 22 20 82 82 - Mail : corisbank-tg@coris-bank.com

La Banque Autrement
www.coris-bank.com

